

**Lurelu**



## ***Revoir Maria Chapdelaine***

Marie Fradette

---

Volume 36, Number 3, Winter 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70939ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Fradette, M. (2014). *Revoir Maria Chapdelaine*. *Lurelu*, 36(3), 87–88.



## Revoir *Maria Chapdelaine*

Marie Fradette

87

*Maria Chapdelaine*, classique de la littérature québécoise écrit il y a exactement cent ans, dépeint le pays d'hier, celui dans lequel la vie avait un sens différent. Un «hier» fait d'espoir, de croyances, de peurs, et surtout des saisons qui rythmaient le quotidien des gens. Ce roman écrit par Louis Hémon, un Français qui a offert sa vision d'une famille de défricheurs, a connu plusieurs rééditions (plus de 250 à ce jour), mais jamais encore pour le jeune public. L'auteure Jennifer Tremblay, cofondatrice des Éditions de la Bagnole, signe ici la première adaptation jeunesse de cette œuvre. Elle s'accompagne du talent de Francesc Rovira, qui illustre ses mots en couleurs avec humour et douceur.

Afin de bien saisir non seulement l'histoire offerte par Hémon, mais aussi ce qu'elle est devenue avec Jennifer Tremblay, nous proposons ici de définir d'abord ce qu'est l'adaptation dans son sens large, puis de découvrir l'auteur derrière ce classique. Suivra une rapide analyse des axes fondateurs de ce roman, l'amour du pays et l'attrait de l'ailleurs.

### Regard sur l'adaptation

Adapter une œuvre, que ce soit au théâtre, au cinéma, en littérature, c'est d'abord choisir, prendre parti pour un ou plusieurs aspects de l'œuvre, c'est en quelque sorte *revoir* l'œuvre. Bien sûr, il existe différentes façons d'adapter un texte, que ce soit librement (l'auteur se permettra alors de changer plusieurs éléments originaux), fidèlement (ici on respecte entièrement l'œuvre), ou alors en transposant l'œuvre dans un contexte différent.

Vous pouvez dès le départ proposer aux élèves divers exemples afin qu'ils saisissent l'essence de chaque approche. Jennifer Tremblay est restée quant à elle fidèle au texte de Hémon. La langue soutenue, le style, le ton, les temps de verbes, même le

découpage des chapitres, sont en général respectés. Seules libertés prises, elle a abrégé quelques descriptions, quelques scènes, notamment tout le rituel qui suit la mort de la mère Chapdelaine. Puis elle a ajouté des titres aux chapitres, ce qui a pour effet de ponctuer la lecture. Proposez aux élèves de parcourir les deux versions, celle de Hémon et celle de Tremblay, puis de relever ces différences. Amenez-les ensuite à se questionner sur le retrait des descriptions. Quel en est l'intérêt, selon eux? Vous pourrez alors aborder avec eux le concept d'adaptation et sa signification. Adapter un classique pour la jeunesse se veut d'abord une initiation à l'œuvre, qui pourra être relue et comprise de façon différente plus tard, grâce à l'expérience et aux références acquises.

Ensuite, afin d'enrichir le travail sur l'adaptation, initiez les élèves à différentes versions de l'œuvre, par exemple cinématographiques. *Maria Chapdelaine* a été porté à l'écran trois fois, notamment en 1983 par Gilles Carle, qui mettait en scène Carole Laure dans le rôle-titre. Invitez les élèves à comparer le roman au film, à s'interroger sur la mise à l'écran. De quelle façon Gilles Carle a-t-il rendu l'atmosphère du roman? Quel type d'adaptation offrait-il? Que privilégiait-il?

Enfin, vous pouvez faire le même exercice en analysant d'autres adaptations, notamment une chanson intitulée «Les noces de Maria Chapdelaine», écrite par Henri Kubnick et interprétée par Line Renaud. Faites écouter cette pièce et discutez de l'angle choisi. Une mise en contexte préalable s'impose : la Française Line Renaud est née en 1928 et son style vocal semblera très... daté.

Voyez aussi la récente bande dessinée parue en 2013 aux Éditions Roman Cinéma (Ontario), signée Clermont Duval. Ce travail de comparaison permet différentes visions de l'œuvre et ouvre à la discussion.

### Archéologie d'un auteur

Puis, autre exercice, intéressez-vous à l'auteur de ce classique. Louis Hémon, Français né à Brest en 1880, arrive en 1911 au Québec, plus précisément à Péribonka dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Discret, il s'engage comme ouvrier agricole et écrit silencieusement dans un carnet les pages qui deviendront ce classique québécois. Vous pouvez d'abord demander aux élèves de faire une recherche sur la vie de l'auteur, d'établir une biographie de cet écrivain mort prématurément, happé par un train à l'âge de trente-trois ans en 1913.

Qui était-il? Pourquoi s'était-il exilé en Amérique? Jeune passionné de sport, il entreprend à contrecœur ses études en droit. Puis, en 1902, à l'âge de vingt-deux ans, il part pour Londres, où il devient chroniqueur sportif pour la presse. Fils de notable, Hémon aurait quitté sa famille et rejeté par le fait même ses valeurs bourgeoises afin de partir à la conquête de l'Ouest. Arrivé dans une région encore sauvage du Québec, l'auteur assiste à la colonisation, au défrichage et à la dure mise en culture des terres. Amenez les élèves à découvrir cette partie de l'histoire du Québec, cette vie difficile menée avec détermination par des colons soucieux d'abord de subvenir à leurs besoins et ensuite de léguer terre et avoirs à leurs descendants. Louis Hémon n'aura eu le temps d'écrire qu'un seul roman dans lequel il fait le portrait d'une société agricole en plein développement.

### Amour du pays, tentation de l'ailleurs : des thèmes fondateurs

Considéré comme étant un roman de la terre, ou plus précisément comme un roman de colonisation<sup>1</sup>, *Maria Chapdelaine* fait l'éloge du pays, de la famille, du défrichage, tout en confrontant les attraits de la ville et ceux du nomadisme. L'opposition entre ces



Affiche du film de Gilles Carle, 1983.

Illustration de Clarence Gagnon pour l'édition 1980 de *Maria Chapdelaine* chez Art Global Libre Expression.

valeurs est constamment mise en scène et perceptible chez les trois prétendants de Maria. Chacun incarne une vision du monde différente, qui se rattache à un mode de vie particulier. Proposez aux élèves d'établir et de circonscrire les différents personnages que sont François Paradis, Eutrope Gagnon et Lorenzo Surprenant. Faites découvrir ces personnalités aux élèves : d'abord, François Paradis, coureur des bois, reste le symbole de liberté par excellence. Maria, amoureuse de lui dès le premier jour, espérera en vain son retour. Demandez aux élèves de réfléchir à cette destinée. En quoi, par exemple, l'échec de cette relation encourage-t-il la sédentarité? Et pourquoi est-elle encouragée? Le nomadisme de Paradis et sa liberté sont attirants, mais sans suite. Maria ne peut envisager fonder une famille avec lui. On sait que la famille constitue une valeur fondamentale à l'époque et que rares sont les jeunes filles de campagne à dévier de leur futur rôle de mère et d'épouse.

Lorenzo Surprenant, pour sa part, incarne le rêve américain, la relative facilité de la vie en ville, l'argent, le dépassement. Il a tout à offrir à Maria, mais ce qu'il offre implique un exil, là où il y a des gens «d'une autre race parlant d'autres choses dans une autre langue, chantant d'autres chansons... Ici... » (p. 154). L'opposition entre la culture canadienne-française et l'inconnu préside la relation. Analysez avec les élèves ce passage dans lequel Maria réfléchit à cette vie : «Pourquoi rester là, et tant peiner, et tant souffrir lorsqu'on pouvait aller vers le Sud et vivre heureux? [...] Mais peut-être se lassait-on de ce vertige à la longue...» (p. 153). L'attrait d'une vie plus douce entre en opposition avec l'attachement au pays, à la terre. Lorenzo Surprenant symbolise par ailleurs l'exil des Franco-Canadiens partis en masse aux États-Unis entre 1870 et 1930, dans l'espoir de gagner leur vie. Mettez les élèves en contexte en leur parlant de cette période de notre histoire.

Enfin, Eutrope Gagnon, cultivateur et troisième prétendant de Maria, lui offre une terre, chez elle dans sa région, son pays, son univers. Il lui promet confort, bonheur simple et sécurité. Après une longue réflexion, elle s'inclinera et lui donnera sa main afin de respecter la volonté des premiers défricheurs, ceux qui ont bâti et cru en ce beau et dur pays. «Maria resta immobile [...] songeant avec un peu de regret aux merveilles lointaines qu'elle ne connaîtrait jamais et aussi aux souvenirs tristes du pays où il lui était commandé de vivre» (p. 160). Invitez les élèves à s'interroger sur cette résignation, à comprendre le choix de Maria. L'importance de la terre, du pays, prend tout son sens dans cette finalité. D'ailleurs, le thème de l'amour qui se pose en filigrane du roman s'étend bien au-delà du sentiment qui a cours entre Maria et ses prétendants. En fait, le choix amoureux symbolise et englobe l'amour du pays, ce qui est l'essence même du roman. Maria se consacre à son pays, se donne à lui, en acceptant la demande d'Eutrope.

Enfin, vous pourriez aussi analyser les comportements du père Chapdelaine, ce défricheur infatigable qui, sitôt établi, est prêt à pousser plus loin, à aller défricher plus au nord. À mi-chemin entre l'aventurier et le sédentaire, il participe grandement à la colonisation.

*Maria Chapdelaine* demeure un roman bien ancré dans son époque, et la vision de Hémon témoigne d'un attachement profond pour ce Québec et ces colons qu'il a observés. L'adaptation qu'en a fait Jennifer Tremblay respecte l'original tout en proposant des illustrations dans lesquelles la nature est bien représentée. En fin de piste, pourquoi ne pas porter une attention particulière à ces images et voir en quoi elles appuient le texte, ou voir ce que Francesc Rovira a retenu du texte? Des paysages de nuit au champ d'été en passant par des tempêtes d'hiver, la nature est au cœur de l'iconographie tout comme elle est partie prenante du roman.



#### Note

1. Aurélien Boivin, «Le roman du terroir», dans *Québec français*, n° 143, 2006, p. 32-37.

N'oubliez pas...  
de visiter régulièrement  
[www.lurelu.net](http://www.lurelu.net)  
pour les articles et reportages  
qui ne paraissent pas dans la revue,  
pour les nouvelles les plus récentes  
dans les domaines  
de l'édition et des prix littéraires.